

A Paris, un appel à mettre fin à l'architecture financière mondiale injuste

Image not found or type unknown

Paris, 22 juin (RHC) Le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, et la Première ministre de la Barbade, Mia Mottley, ont appelé mercredi à des changements profonds dans le système financier international pour qu'il réponde aux défis auxquels l'humanité est confrontée.

L'architecture financière est en crise, elle est obsolète, dysfonctionnelle et injuste, et ne répond pas à un monde multipolaire, a averti Antonio Guterres lors de son intervention au premier jour du sommet pour un nouveau pacte financier mondial.

Le haut fonctionnaire de l'ONU s'est dit préoccupé par cette situation, car le respect des Objectifs de développement durable s'éloigne, y compris ceux liés à la pauvreté et à la faim.

À cet égard, il a regretté que la pandémie de Covid-19 et la guerre en Ukraine aient encore compliqué les choses.

Les pays riches peuvent générer les liquidités nécessaires pour relancer leurs économies, une capacité que n'ont pas les pays en développement, qui sont confrontés au dilemme de payer leurs dettes ou de s'occuper des problèmes de base de la population, un scénario dont les suites seront terribles dans plusieurs générations, a-t-il souligné au Palais Brongniart (Palais de la Bourse à Paris).

Selon le secrétaire général de l'ONU, les éléments exposés confirment que l'architecture financière internationale a échoué dans sa mission de contribuer à la sécurité mondiale et aux pays du Sud.

Le système remonte à la fin de la Seconde Guerre mondiale (1939-1945) et reflète la corrélation des forces politiques et économiques de l'époque, lorsque de nombreux pays d'aujourd'hui n'étaient pas représentés lors de la création des institutions de Bretton Woods, de la Banque mondiale (BM) et du Fonds monétaire international (FMI), a-t-il insisté.

Le Premier ministre barbadien, Mia Mottley, a également souligné l'urgence d'agir face à ces profonds changements, ainsi que le risque de l'inaction ou de la lenteur.

Nous ne demandons pas seulement de l'argent, ce que nous exigeons, c'est une transformation de la gouvernance financière, car la BM et le FMI ont été fondés alors que nos pays n'existaient pas, a-t-elle déclaré lors du sommet, qui attire une centaine de chefs d'État et de gouvernement, invités par le président français, Emmanuel Macron.

Pour la première ministre barbadienne, l'appel de Paris ne peut pas être de renforcer les divisions et l'ordre du passé, mais d'identifier un terrain d'entente pour relever le défi de sauver la planète et de faire en sorte que nous puissions y vivre.

En ce moment même, dans les Caraïbes, nous sommes confrontés à la menace de la tempête tropicale Bret, et je me suis demandé si je devais venir ou non, mais je suis ici parce qu'il est important que nous agissions et que nous ne séparions pas la pauvreté et l'éducation de la question du climat, a-t-elle déclaré.

Elle a ajouté que le monde ne pouvait pas rester dans l'ombre de l'ancien ordre impérial et a rappelé qu'il était urgent de réagir pour le laisser derrière nous.

Ce que nous aurions dû faire en un siècle doit maintenant être résolu en une décennie, a-t-elle déclaré. (Source:PL)

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/internacionales/326301-a-paris-un-appel-a-mettre-fin-a-larchitecture-financiere-mondiale-injuste>



Radio Habana Cuba